

DOSSIER DE PRESSE

L'ARTISTE EMMANUEL BORNSTEIN EXPOSE EN HAUTE-GARONNE

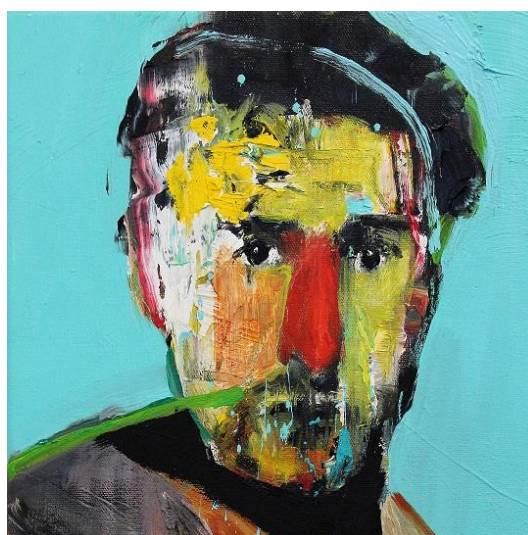
2 expositions inédites à Toulouse et au château de Laréole



« *THREE LETTERS*. PEINTURE.
ÉCRITURE. RÉSISTANCE. »

Du 19 mai au 20 septembre 2021

Musée départemental de la Résistance & de
la Déportation - TOULOUSE



« *SHIFT* »

Du 5 juin au 26 septembre 2021
CHÂTEAU DE LARÉOLE

DOSSIER DE PRESSE

Sommaire

I- EMMANUEL BORNSTEIN, UN ARTISTE « CHERCHEUR DE TRACES »	3
II- « THREE LETTERS. PEINTURE. ÉCRITURE. RÉSISTANCE. » AU MUSÉE DÉPARTEMENTAL DE LA RÉSISTANCE & DE LA DÉPORTATION	4
Le Musée départemental de la Résistance & de la Déportation	8
III – « SHIFT » AU CHÂTEAU DE LARÉOLE	9
Le Château de Laréole	11
IV – INFORMATIONS PRATIQUES	12

EMMANUEL BORNSTEIN

Un artiste « chercheur de traces »

Né à Toulouse en 1986 d'une famille du milieu théâtral, Emmanuel Bornstein suit sa scolarité au lycée Saint-Sernin. Il poursuit ses études entre l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, dans l'atelier du Nantais Philippe Cognée, et l'Université des Arts de Berlin, dans celui de l'artiste Japonaise Leiko Ikemura. Et c'est dans la capitale allemande qu'il finit par s'établir en 2011. Il est aujourd'hui représenté par la galerie Crone à Berlin et à Vienne.

Reconnu comme une valeur montante de l'art contemporain et récompensé par plusieurs prix, il n'a que 22 ans lors de sa première exposition personnelle, à Paris, avant d'être exposé par près d'une quarantaine de galeries, musées et salons européens en à peine 10 ans. Influencé par le rapport à la couleur et à la matière de Bram van Velde et de Tapiès, il intègre très tôt à son univers pictural les formes en croix inspirées du plan du camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau où fut déportée sa grand-mère, mais aussi les ombres fantasmagiques de Goya et les visages d'enfants de la Grande dépression photographiés par Dorothea Lange, ceux du mémorial des enfants déportés de Serge Klarsfeld, et enfin ceux des jeunes israéliens et palestiniens séparés par des murs comme ils sont réunis par la guerre.

Souvent qualifié d'« artiste de la mémoire », Emmanuel Bornstein se perçoit davantage comme un « chercheur de traces », se jouant des supports, des formats et des formes d'écriture. Il travaille ses tableaux comme autant de palimpsestes, ces manuscrits médiévaux effacés à la pierre ponce par les copistes pour y accueillir de nouveaux textes. Passage après passage, couche après couche, l'objet se transforme, le signe revêt une nouvelle dimension.

Il conçoit donc les poussières du temps comme son matériau brut, le seul véritablement indispensable à son travail de recomposition d'un monde brisé, désintégré, qu'il cherche à reconstituer pour lui redonner sens.

Une démarche d'autant plus indispensable concernant la mise en récit de la période de la Seconde Guerre mondiale et de la Shoah que, pour Emmanuel Bornstein, sa « génération peut et doit s'emparer de cette histoire et de cette mémoire, pour les faire vivre autrement. »



Emmanuel Bornstein, Berlin, 2017
Crédit : Chloé Desnoyers

Prix et récompenses

2018 : lauréat du « Elizabeth Krief and Jacques Manardo Residency Programm The Invisible dog » (New York)

2017 : liste de présélection du Prix de la Nationalgalerie, (Berlin)

2009 : mention spéciale du prix Hans et Lea Grundig (Berlin) / Lauréat du prix Franco Allemand pour la Jeunesse (Paris)

www.emmanuelbornstein.com

« **THREE LETTERS. PEINTURE. ÉCRITURE. RÉSISTANCE.** »

Jusqu'au 20 septembre 2021

Musée départemental de la Résistance & de la Déportation - TOULOUSE

En invitant dans ses murs Emmanuel Bornstein, le Musée départemental de la Résistance & de la Déportation marque sa volonté de donner une large place à l'art contemporain dans un lieu dédié à l'Histoire et à la Mémoire. Une rencontre qui paraissait évidente, presque inévitable, et porteuse d'une résonance unique en son genre.

L'artiste expose ici une série inédite de 94 œuvres, peintures sur papier, qu'il a conçue à partir de lettres et documents d'archives officiels liés à trois personnes, Carmen Siedlecki, sa grand-mère survivante du camp d'extermination d'Auschwitz, Franz Kafka, le fils révolté, et Éric, l'ami de jeunesse disparu.

Il y intervient directement par collages et gouaches sur des fac-similés de documents imprimés ou manuscrits. Une partie de ces documents est notamment constituée d'écrits officiels du "Ministère des Prisonniers, Déportés et Réfugiés" (1944), ainsi que de la "Fédération nationale des Déportés et Internés patriotes" (1946).

Cette exposition dévoile également des objets et documents d'archives issus du fonds exceptionnel de la famille Bornstein, présentés pour la première fois au public.

Chacun de ces parcours est symbolisé par une lettre qui sera mise en exergue dans le parcours : la lettre de Jean Gay relative à la légion d'honneur de Carmen Siedlecki (original, manuscrite, 1961), « La lettre au père » de Kafka (fac-similé, manuscrite, 1919) ; le poème « L'Ange en Bleu » (copie d'email, dactylographié, 2010). Trois formes d'écriture pour trois époques, trois visages et trois parcours distincts mais étroitement liés par le traitement artistique d'Emmanuel Bornstein.

L'artiste inverse et réinvente dans cette exposition le modèle du rapport à la source historique : plutôt que de l'examiner au filtre de mille précautions, il se l'approprie totalement au travers de fac-similés, pour mieux la fragmenter, la transformer à pleines mains et la recomposer pour lui offrir une nouvelle vie symbolique, nous obligeant à porter sur elle un regard surpris, décalé et entraîné malgré lui vers la dimension du sensible.



Carmen 1954, 4 – 2017/2018, Huile, Gouache. Collage sur papier
© Courtesy Galerie Crone, Berlin Wien et de l'artiste / Photo : Marcus Schneider, Berlin.

LE MOT DE...

Marie-Louise von Plessen, commissaire d'expositions, auteure et historienne de l'art

« On suit cette narration empreinte de tristesse, de deuil, afin de la voir s'ouvrir ensuite, progressivement, vers une lumière d'espoir, voire de joie. On y ressent alors une réconciliation : trois personnages au sombre destin cohabitent par l'intervention artistique d'Emmanuel Bornstein. Sa sensibilité d'artiste les rapproche de notre regard, stupéfait, interrogateur, méfiant ou curieux. La mise en récit nous ouvre la voie d'une découverte surprenante qui se cache en lui. Malgré la différence des cas, des causes, des documents imprimés ou écrits à la main qu'il prend comme support, l'exposition *Three Letters. Écriture. Peinture. Résistance.* nous conduit à imaginer que les 94 œuvres y figurant peuvent être lues comme des preuves de plis d'un amour ; pour nous faire accepter le mal, le malheur et la mort. »



Exposition « Three Letters. Écriture. Peinture. Résistance. »

Crédit : Shannon Aouatah/CD31

CARMEN

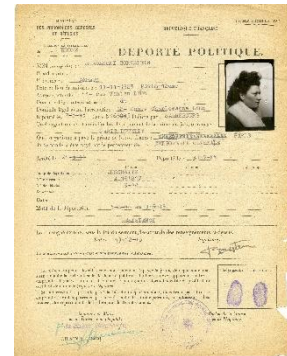
Carmen SIEDLECKI (1923-1966)

Carmen Bornstein, née Siedlecki, déportée, résistante, est la grand-mère paternelle d’Emmanuel Bornstein.

Née à Paris en 1923 de parents juifs polonais, artisans fuyant les persécutions antisémites, Carmen a 17 ans lorsque la guerre est déclarée et que les premières lois antisémites frappent la France. Elle rejoint le mouvement Combat à Lyon en 1942. Arrêtée, torturée et déportée politique à l’âge de 20 ans, elle revient d’Auschwitz marquée à jamais dans son corps, et obligée d’emprunter le long chemin vers la reconnaissance sociale de son engagement et de son sacrifice. Elle survit et revient en France en 1945, où elle refait sa vie malgré la disparition des siens.

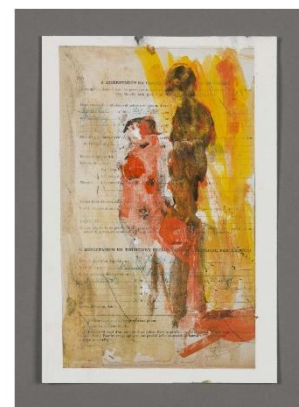
Cette exposition nous permet enfin de retracer le parcours d’une famille de migrants, depuis son arrivée jusqu’à sa quasi disparition, la mère puis le père et les deux jeunes sœurs étant emportés par les politiques de déportations raciales de l’État français. Se pencher sur la famille Siedlecki/Bornstein, c’est donc plonger au cœur de l’expérience des 76 000 Juifs déportés depuis la France, comme autant de visages, uniques, irréductibles, mais tous frappés par la même violence. Chacun de ces visages, chacune de ces expériences, permettent à l’historien de reconstituer pièce à pièce la mosaïque que constitue la vie des Juifs de France et d’Europe durant la Seconde Guerre mondiale.

Le 13 juillet 1961, Carmen Bornstein est nommée Chevalier de la Légion d’honneur. Son ancien chef de réseau, Jean Gay, s’adresse alors à elle dans une lettre hommage, reproduite à l’occasion de cette exposition, dont le ton et la forme laissent penser qu’elle est la transcription d’un discours. Parrain d’Henri, le fils de Carmen, Jean Gay tient à ce que l’histoire de cette résistante soit reconnue mais aussi retenue, autant par ses proches que par la postérité.



Attestation de déportée politique de Carmen Siedlecki-Bornstein

© Collection particulière de la famille Bornstein



Carmen, 1952, 5 - 2017/2018,
Huile, Gouache. Collage sur papier

© Courtesy Galerie Crone, Berlin
Wien et de l’artiste / Photo :
Marcus Schneider, Berlin.



Pièce de tissu avec l’étoile jaune appartenant à la famille Siedlecki à Paris.

© Collection particulière de la famille Bornstein

FRANZ

Franz KAFKA (1883-1924)

L'écrivain Franz Kafka naît à Prague au sein d'une famille germanophone de confession juive.

En 1919, alors âgé de 36 ans, Franz Kafka écrit une lettre adressée à son père, tyrannique et oppressif, avec qui il entretient des rapports très conflictuels. Dans ce réquisitoire épistolaire, l'auteur analyse leur relation, la façon dont l'autoritarisme paternel a influencé sa vie. Il couche sur les 76 feuillets ses humiliations, ses souffrances et ses peurs. C'est au final un acte de résistance d'une profonde mélancolie, qui appelle à l'apaisement des relations entre un père et son fils. Il ne lui enverra jamais cette lettre.

Le jeune homme a résisté au destin tracé pour lui, préférant une autre voie que le commerce paternel : la littérature. Il décède à 40 ans de la tuberculose, méconnu, mais laisse une œuvre irriguée par son rapport à l'autorité, à la judaïté et à la mort.

Dans cette première salle de l'exposition, Emmanuel Bornstein confronte ainsi de manière inattendue des documents de Carmen avec la lettre d'une réconciliation conflictuelle de Franz Kafka à son père, se rejoignant tous deux dans une forme de résistance et une lutte commune pour leur survie.

Sous la peinture d'Emmanuel Bornstein, des fragments de cette lettre à l'écriture fine, qui crient le mal d'amour d'un fils « résistant » à la griffe paternelle, comme une soumission devenue impossible. Malgré la certitude que père et fils distants « ont pourtant pu s'approcher un peu de la réalité », Kafka finit sa lettre par un fragment cruel à déchiffrer : « Leben und Sterben leichter macht » (Nous rendre à tous deux la vie et la mort plus faciles).



Musée départemental de la Résistance & de la Déportation – Exposition « Three Letters. Ecriture. Peinture. Résistance. »

Crédit : Shannon Aouatah/CD31



Lettre au Père, 5 - 2017/2018, Huile, Gouache. Collage sur papier
© Courtesy Galerie Crone, Berlin Wien
et de l'artiste / Photo : Marcus Schneider, Berlin

ÉRIC

Éric (1985-2016)

Éric naît et grandit à Toulouse dans le quartier du Busca. C'est au lycée Saint-Sernin qu'il se lie d'amitié avec Emmanuel Bornstein.

En février 2005, Éric est victime d'un grave accident dont il garde de lourdes séquelles, avant de développer une maladie psychique. Passionné de philosophie, de musique et de cinéma, il met fin à sa vie le 7 septembre 2016.

Entre 2006 et 2010, Éric envoie à son ami Emmanuel une série de lettres. Parmi elles un poème, « Un ange en bleu », évoque notamment les tourments intérieurs de son auteur.

Dans la deuxième salle, après la confrontation avec « La lettre au père de Kafka », l'exposition met en dialogue les échanges de courriers administratifs de Carmen avec les instances d'après-guerre, qui témoignent de sa volonté d'une reconnaissance avant de disparaître, de ses faits de résistance et des lettres qu'Éric adresse à Emmanuel Bornstein en 2006. Camarades de lycée en seconde à Toulouse, tous deux partagent questionnements, discussions et émotions esthétiques.

En créant une conversation permanente entre les figures de Kafka, le fils, d'Éric, l'ami, et de Carmen, la grand-mère, l'artiste fait naître des couloirs de temps inattendus entre le début du XXe siècle et les années 2000 : en se réappropriant son histoire personnelle et familiale, il donne alors à voir et à percevoir la complémentarité et l'universalité de ces parcours que l'on pensait aux antipodes les uns des autres.

Cette exposition originale permet aussi à la science historique d'avancer, grâce à la présentation des archives familiales de l'artiste : on découvre ou redécouvre des thématiques toujours méconnues, comme la place des femmes et des Juifs français et étrangers dans la Résistance, incarnés ici par le parcours de Carmen Siedlecki, la grand-mère paternelle d'Emmanuel Bornstein.

Le Musée départemental de la Résistance & de la Déportation offre ainsi un espace d'expression à ces archives transfigurées pour retracer les fragiles lignes de vie qui traversent et écrivent la « grande » histoire et transmettre ainsi leur mémoire vive et les questions qu'elles continuent de nous poser. Cette exposition est l'occasion de renouveler pleinement la triple mission historique, mémorielle et citoyenne du musée, de sortir des sentiers battus pour mieux interroger, interpellier et transmettre, au travers de l'œuvre artistique engagée d'Emmanuel Bornstein.



Un ange en bleu-1 - 2017/2018, Huile, Gouache. Collage sur papier
© Courtesy Galerie Crone, Berlin Wien
et de l'artiste / Photo : Marcus Schneider, Berlin



Un ange en bleu

23 juillet 2012 à 19:33

Comme je traversais les turpitudes, un ange en bleu est venu frapper à ma porte.

Je maudissais les ténébreux d'être né dans ce monde de boue, entre les débris humains et les fantômes.
J'écrivais des lignes en noir, le désir de vivre en moine, le regard intriguant sur les choses.
Je m'entreposais le tête dans la confusion, désolé de la réalité.
Enchaîné l'esclave au pire.
Épuisé du monde.
Comme un mort.

Et l'ange en bleu arriva là devant, assis sourire.
Il passa par ma porte et me parla d'amour pour la première fois.
Il me raconta un cœur toujours vivant.
Il me donna un autre corps, encore plus beau, un corps cassé comme moi.
Pour s'insérer aux arbres, aux couleurs, aux vents.
Pour courir vraiment, enfin.

Et je souris dans un pur moment de délicatesse.
Une de vitesse en l'air comme un authentique oiseau.
Couché sur les nuages de fouli.
Félicité de grâce.
Heureux.

Mais les démons sauvages d'un instant incompris retrouveront mon nuage pour en faire un tonbeau.
Caprice de la fortune aux promesses de la nuit.
L'ange bleu disparut au début d'une éclipse.
Je suis resté éternel dans les jés sans amour.
La lumière de la nuit comme unique fratrie.

Attaché à mon ange pour une éternité ou deux, je suffoque doucement au soleil sans espoir.

Correspondance avec Eric
© Collection de l'artiste



Musée départemental de la Résistance & de la Déportation – Exposition « Three Letters. Ecriture. Peinture. Résistance. »

Crédit : Shannon Aouatah/CD31

LE MUSÉE DÉPARTEMENTAL DE LA RÉSISTANCE & DE LA DÉPORTATION – LUTTES ET CITOYENNETÉ

Afin de poursuivre le développement de ce lieu de mémoire essentiel à l'histoire du département de la Haute-Garonne, le Conseil départemental a engagé en 2016 un ambitieux programme d'évolution du projet scientifique et culturel du musée, nécessitant de repenser l'ensemble du parcours muséographique et l'architecture du bâtiment.

Rénové et modernisé sur une surface totale de 1 000 m², le nouveau « Musée départemental de la Résistance & de la Déportation – Luttons et citoyenneté », rebaptisé pour l'occasion, a réouvert ses portes au public le 26 février 2020, avec l'ambition d'y accueillir un plus large public, familial, scolaire et individuel.

Le nouveau projet scientifique et culturel du musée est destiné à renouveler, développer, moderniser et dynamiser l'image d'un lieu de mémoire. Collections, réserves, parcours permanent, espace d'exposition temporaire, salle de conférence, programmation artistique et culturelle, ateliers pédagogiques, circuits de visite hors les murs, bâtiment et jardins, ont ainsi été repensés.

La nouvelle scénographie et la nouvelle identité du lieu ont été confiées au studio de création de design global "Alice dans les villes" de Lyon (projet du Centre d'histoire de la Résistance et de la Déportation de Lyon, Camp du Struthof, Mémorial de la Déportation à Paris, projet du Castelet de la Prison Saint-Michel à Toulouse), avec pour but de mettre en scène et réaliser le nouveau parcours permanent ainsi que les futurs espaces d'accueil modernisés.

Le musée dispose désormais d'une salle d'expositions temporaires étendue sur 150 m², avec un programme annuel d'expositions. La première exposition temporaire était consacrée à la photographe toulousaine Germaine Chaumel, « Germaine Chaumel et la vie quotidienne à Toulouse, 1938-1944 ».

L'exposition « Three letters. Peinture. Écriture. Résistance. » d'Emmanuel Bornstein est la deuxième exposition temporaire accueillie par le musée depuis sa réouverture.



Musée départemental de la Résistance & de la Déportation

Crédit : Adrien Nowak/CD31



Musée départemental de la Résistance & de la Déportation (salle d'exposition permanente)

Crédit : Aurélien Ferreira/CD31



« **SHIFT** »

Du 5 juin au 26 septembre 2021

Château de Laréole

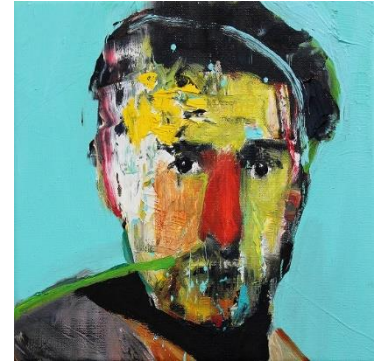
Le Conseil départemental a l'honneur d'inviter Emmanuel Bornstein au château de Laréole pour présenter sa première exposition d'envergure en France.

En dialogue avec l'architecture et les espaces du château de Laréole, au nord de Toulouse, le peintre franco-allemand présente tout au long de l'été un ensemble exceptionnel de 29 œuvres, créée dans son atelier à Berlin depuis 2011. Le patrimoine et la peinture contemporaine s'unissent pour révéler l'ampleur des gestes créatifs de l'artiste, forgés par son histoire personnelle et familiale, les révolutions et les bouleversements du XXe siècle, ainsi que par l'histoire artistique.

Emmanuel Bornstein est un artiste d'aujourd'hui. Un artiste européen. Il lie la France et l'Allemagne. Il agrège Toulouse, Paris et Berlin. Après une enfance toulousaine imprégnée de rencontres culturelles fondatrices, il se forme à l'école des Beaux-Arts de Paris, puis développe son art à Berlin. Une ville-monde où la liberté créatrice le révèle à son propre défi : revendiquer une peinture d'histoire contemporaine. Emmanuel Bornstein fait face aux traumatismes pour discuter d'une forme de réconciliation. La peinture est-elle salvatrice ? Peut-elle réparer les traumatismes ?

Passeur d'histoires, Emmanuel Bornstein est un artiste témoin. Il fait face à l'histoire et face à son histoire, celle de sa famille. Pour autant, il n'est ni un scientifique ni un historien. Il rassemble des hôtes pour discuter du monde et envisager un lieu où circuleraient les paroles. Pour cela, il convoque une assemblée.

Cette assemblée est peuplée de figures duelles mouvantes et ambivalentes. Une assemblée constituée de portraits d'anonymes, de proches, de l'artiste lui-même, de personnalités artistiques et politiques. Elles viennent d'ici, de là-bas, d'ailleurs, du passé, du présent et du futur. Ces figures ne règnent pas « en majesté » pour imposer ou incarner une identité. Bien au contraire. Ensemble, elles visitent le temps et l'espace. Elles coexistent. Mais quel destin les guide ?



Another Heavenly Day XVII.

Huile sur toile, 2015

© Courtesy Galerie Crone, Berlin Wien
et de l'artiste / Photo : Emmanuel
Bornstein, Berlin

LE MOT DE...

Wajdi Mouawad, auteur, metteur en scène de théâtre, directeur du théâtre de la Colline (Paris)

« C'est en effet d'un douloureux voyage dont il est question ici, un voyage effroyable, un retour vers la patrie sacrée et qu'Emmanuel Bornstein entreprend depuis ses plus jeunes années. Un retour où les couleurs ne sont que des plaques de chagrins, des violences pour couper au couteau le brouillard qui n'est pourtant là que pour voiler au regard, non pas l'invisible, mais *l'invoyable*. Mais lui, il veut voir ! Et s'il peint, ce n'est pas tant pour montrer que pour regarder. »

DOSSIER DE PRESSE

Figures féminines et masculines émergent pour s’accomplir, se libérer ou fuir. Elles avancent, cherchent et cheminent. Traverser l’espace et le temps pour comprendre leur destin.

Traverser hors du temps et de l’espace. Vivants, victorieux, martyrs, morts, fantômes parcourent un couloir du temps pour défier les violences. Comme une machine à voyager dans le temps pour penser/panser les traumas.

Le public est invité à rencontrer l’assemblée du peintre dans l’espace patrimonial du majestueux château de Laréole. Les histoires et les territoires s’imbriquent, plus encore, le temps de l’exposition.

Avec Emmanuel Bornstein, nous traversons l’espace et le temps pour questionner et « prendre le pouvoir » sur nos histoires. Don fictionnel activé par la technologie et contenu dans une touche du clavier informatique : « Shift ». Décaler pour provoquer une mutation. Mais aussi, décaler pour confronter. Avec « Shift », Emmanuel Bornstein confronte l’Allemagne et la France, les paroles des vivants et des morts, l’ombre et la lumière.



Vladimir und Estragon, huile sur toile, 2020.

© Courtesy Galerie Crone, Berlin Wien et de l’artiste / Photo : Manuel Carreon Lopez, Vienne

LE MOT DE...

Dr. Uwe Neumann, directeur de la Kunsthalle Rostock (Allemagne)

« Quoi de plus passionnant que de pouvoir suivre l’évolution d’un artiste ? Alors que nous venions tout juste de faire connaissance dans son atelier à Pankow, Emmanuel Bornstein, jeune homme au sourire engageant, s’empressait déjà de me montrer son travail. J’ai tout de suite été captivé par le charisme particulier de l’artiste et de ses œuvres. Pourtant, je serais bien en peine de les qualifier, tant elles réunissent en elles des qualités aussi admirables que variées. C’est ainsi qu’est née l’idée d’une exposition. Quelques années plus tard, l’artiste réussit à lui donner vie sous la forme d’un projet d’exposition itinérante entre Toulouse et Rostock. Cet aboutissement, il le doit à son dynamisme et à son talent artistique, mais aussi à sa capacité à inspirer les gens. Intitulée Shift, l’exposition présente des œuvres réalisées entre 2011 et 2021. Shift, « glissement » : un titre on ne saurait plus approprié pour qualifier l’artiste et son travail. La Kunsthalle Rostock a le plaisir de présenter le jeune artiste Emmanuel Bornstein à travers une grande exposition personnelle. En 2014 et en 2017 déjà, elle avait mis à l’honneur deux artistes français en consacrant des expositions monographiques à Claude Viallat et à Christian Boltanski. En nous associant au château de Laréole pour ce nouveau projet, nous avons pour la première fois pu mettre en place une coopération transfrontalière avec une institution française. »

Cette exposition témoigne de la permanence des échanges culturels entre l’Allemagne et la France. À ce titre, « Shift » sera présentée en février 2022 à la Kunsthalle Rostock.

LE CHÂTEAU DE LARÉOLE

Classé à l'inventaire des Monuments Historiques, propriété du Conseil départemental de la Haute-Garonne depuis 1984, restauré par la collectivité pendant plus de 20 ans afin de l'ouvrir au public, le château de Laréole est un joyau patrimonial et architectural haut-garonnais datant de la Renaissance. Ce site prestigieux situé à 44 km de Toulouse, a obtenu en mai 2019 une étoile au Guide Vert Michelin.

Se dressant au milieu d'un vaste parc à la française et d'un verger, ce monument est devenu un symbole fort de la politique culturelle du Département. Ouvert entre juin et septembre, le château accueille, dans son parc et ses salles chargées d'histoire, des expositions d'artistes de renom national et international, des spectacles et visites guidées gratuits ainsi que le festival "31 Notes d'été".

En mettant ainsi le château à la disposition des artistes et du public, la collectivité porte l'ambition d'une culture accessible à toutes et à tous et de faire du château de Laréole une étape touristique et culturelle incontournable en Haute-Garonne.

Après les photographes Gérard Rondeau et Camille Lepage, les artistes Daniel Coulet, Michel Batlle ou encore Bernard Cadène, le château de Laréole accueillera pour la première fois les œuvres d'**Emmanuel Bornstein** dans les salles du château.

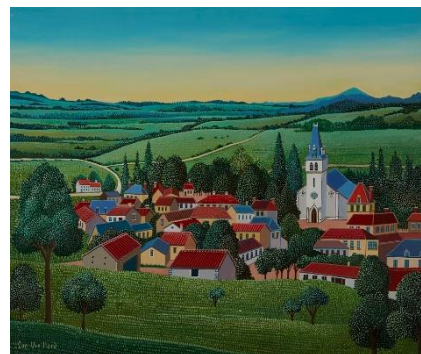


Château de Laréole - Crédit : CD31

« Lucien Vieillard, la collection revisitée », une exposition permanente au château de Laréole

Depuis 2019, le château de Laréole accueille dans son enceinte, l'exposition permanente « Lucien Vieillard, la collection », dans la « Salle Lucien Vieillard » dédiée à l'artiste. Le peintre toulousain autodidacte, âgé de 94 ans, considéré comme l'un des plus emblématiques peintres naïfs français, contemple la nature et les hommes qui la façonnent. En 2018, Lucien Vieillard a fait un don au Conseil départemental d'un ensemble de 46 peintures à l'huile réalisées de 1968 à 2015. Cet ensemble intègre le fonds permanent de la collectivité.

Cette année, Lucien Vieillard présentera trois de ses nouvelles œuvres peintes en 2020. Elles seront exceptionnellement associées et présentées en regard de la collection.



Lucien Vieillard, Nestier - Peinture à l'huile sur toile, 46 x 55 cm, 1993

© Collection Conseil départemental de la Haute-Garonne / Photo : Shannon Aouatah/CD31

INFORMATIONS PRATIQUES

« *THREE LETTERS. PEINTURE. ÉCRITURE. RÉSISTANCE.* »

Jusqu'au 20 septembre 2021

Musée départemental de la Résistance & de la Déportation

52 allées des Demoiselles - Toulouse - 05 34 33 17 40

musee-resistance@cd31.fr

<http://musee-resistance.haute-garonne.fr>

Ouvert du mardi au samedi de 10h à 18h sans interruption.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

> Exposition accessible en ligne (depuis le 1er avril) :

<https://www.haute-garonne.fr/actualite/exposition-emmanuel-bornstein>

> Vidéos commentées des œuvres par l'artiste diffusées tous les 15 jours sur les réseaux sociaux de la collectivité depuis le 13 mars :

<https://www.haute-garonne.fr/actualite/exposition-emmanuel-bornstein>

. Samedi 27 mars : "*Carmen 1961*"

. Samedi 10 avril : "*Eric Lettre 1*"

. Samedi 24 avril : "*Eric Ange bleu épisode 4*"

. Samedi 8 mai : "*Franz lettre au père 3*"

. Samedi 22 mai : "*Franz lettre au XIV*"

> Jeudi 29 avril à 18h : inauguration virtuelle de l'exposition

En direct sur la page Facebook du Conseil départemental, en présence (virtuelle) d'Emmanuel Bornstein pour une présentation officielle de l'exposition au public. Le public pourra poser des questions à l'artiste et visiter l'exposition à l'aide du logiciel de visite virtuelle déjà en ligne sur [haute-garonne.fr](http://www.haute-garonne.fr)

> Visites guidées numériques de l'exposition (tous publics)

. Samedi 8 mai à 14h30

. Vendredi 14 mai à 14h30 (à l'occasion de la Nuit des musées)

. Jeudi 27 mai (Journée nationale de la Résistance)

. Vendredi 18 juin (appel du général de Gaulle)

Sur <http://musee-resistance.haute-garonne.fr> et [haute-garonne.fr](http://www.haute-garonne.fr)

Participation sur inscription téléphonique au 05 34 33 17 46.

> Visites guidées de l'exposition (sur inscription)

. **Samedi 22 mai :**

10h30 : visite hors les murs (10 personnes maximum)

10h30-12h : visite guidée au musée à destination des associations mémorielles, **en présence d'Emmanuel Bornstein** (Non ouvert au public)

14h00 et 15h30 : visite guidée à destination des professionnels **en présence d'Emmanuel Bornstein** (Non ouvert au public)

16h à 16h45 : visite guidée à destination du grand public. Visite guidée assurée par un médiateur (6 personnes maximum)

16h30-18h : visites libres (jauges limitées)

Dimanche 23 mai

10h30-12h : visite guidée à destination des associations mémorielles et des professionnels **en présence d'Emmanuel Bornstein**

14h00 et 15h30 : visite guidée à destination du grand public, **en présence d'Emmanuel Bornstein** (12 personnes maximum)

DOSSIER DE PRESSE

16h-18h : visite guidée à destination du grand public, assurée par un médiateur (6 personnes maximum)

16h30-18h : visites libres (jauges limitées)

Programme sous réserve de modification. Inscription téléphonique au 05 34 33 17 40.

« SHIFT »

Du 5 juin au 26 septembre

**Château de Laréole - 31480 Laréole
05 61 06 33 58**

Des visites commentées gratuites de l'exposition et du site (château et parc) sont organisées chaque jour.

*Ouvert le samedi et dimanche de 10h à 18h du 5 au 13 juin, tous les jours sauf le lundi de 10h à 18h du 15 au 30 juin, tous les jours (sauf le lundi), de 10h à 19h du 1er juillet au 31 août, tous les jours sauf le lundi de 10h à 18h du 1er au 19 septembre, de 10h à 18h le samedi 25 et dimanche 26 septembre.
Port du masque obligatoire, jauges limitées.*



Waterfigur VI - huile sur toile, 2020
© Courtesy Galerie Crone, Berlin Wien et de l'artiste /
Photo : Uwe Walter Studio, Berlin



The Tunnel III - Huile sur toile,
2016
© Courtesy Galerie Crone, Berlin
Wien et de l'artiste / Photo :
Marcus Schneider, Berlin

DOSSIER DE PRESSE

SERVICE DE PRESSE

Cécile van de Kreeke

Responsable des relations presse

cecile.van-de-kreeke@cd31.fr

05 34 33 33 72 – 06 24 66 05 30

ATTACHÉES DE PRESSE :

Ariane Mélazzini-Déjean

ariane.melazzini@cd31.fr

05 34 33 30 32

07 85 72 94 74

Coralie Bombail

coralie.bombail@cd31.fr

05 34 33 30 42

06 74 93 45 44

Fabienne Pascaud

fabienne.pascaud@cd31.fr

05 34 33 30 65

06 47 74 60 58



CONSEIL DÉPARTEMENTAL
DE LA HAUTE-GARONNE

1, boulevard de la Marquette

31090 Toulouse cedex 9

Tél. 05 34 33 32 31

HAUTE-GARONNE.FR